

L'histoire des harkis et Français musulmans : la fin d'un tabou
par M. Hamoumou (collab. A Moumen)

in *La guerre d'Algérie, 1954-2004, la fin de l'amnésie*, M. Harbi & B. Stora dir., 2004

Le contexte de l'histoire des harkis. (extraits p 343-344)

La fin du tabou sur l'histoire des anciens harkis s'explique par une conjonction de faits. Les harkis et leurs enfants peuvent exprimer leurs protestations. Les anciens paysans, peu ou pas scolarisés pour la plupart, ne possédaient pas les armes culturelles ni n'avaient comme premier souci de lutter contre la déformation de leur histoire ? Leur priorité était de s'adapter, d'élever leurs enfants. Ces derniers par la suite, soit par des révoltes dans les lieux de relégation, soit par des écrits émanant de leur élite scolaire, ont réussi à briser le silence.

S'ajoute la disparition de la scène publique ou la mort d'un certain nombre de responsables de l'abandon des harkis (...) qui s'opposaient au dévoilement de certains faits mettant en cause leur responsabilité.

En outre, une nouvelle génération d'historiens, qui n'a pas vécu ce conflit, pose un regard plus critique, moins militant, sur les faits. Elle est aidée dans son travail de révision par l'accès à certaines archives.

Enfin la situation en Algérie depuis 1992 montre du FLN des traits que leurs amis n'avaient pas voulu voir. (...) Les généraux ont confisqué le pouvoir et les richesses, et entendent les conserver. Les Algériens sont de plus en plus nombreux à dénoncer ouvertement le régime et cherchent à le fuir en demandant asile à l'ex-colonisateur. Beaucoup demandent même la nationalité française, démontrant ainsi la déception des Algériens à l'égard du FLN aujourd'hui, alors que celui d'hier les avait pourtant fait rêver en obtenant l'indépendance, en leur donnant un sentiment de dignité recouvrée... L'effondrement de la légitimité politique du FLN depuis la répression du Printemps kabyle en 1980 puis des émeutes d'octobre 1988 et le refus du verdict des urnes en 1992, facilite la reconnaissance de la « mémoire harkie », comme le dit B. Stora...

Des Algériens reconnaissent aujourd'hui en privé que si les harkis continuent à être utilisés comme boucs émissaires par le pouvoir en place c'est sans doute aussi parce que la libre circulation et la libre parole des harkis en Algérie remettraient en cause l'héroïsme de certains notables algériens d'aujourd'hui dont certains harkis ont connu, pendant la guerre, l'attentisme prudent ou le double jeu avec l'armée française.